

La Belle Bourbonnaise. Opéra-Comique. Paroles de MM. E. Dubreuil et H. Chabrillat, musique de A. Coedès..

Numéro d'inventaire : 1979.19104

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin & Cie Imprimeurs-éditeurs (Epinal)

Imprimeur : Pellerin & Cie Imprimeurs-éditeurs

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Collection : Imagerie d'Epinal

Inscriptions :

- numéro : 74

Description : Bois de fil colorié au pochoir sur papier feuille jaunie, traces de colle, coin inf. dr. déchiré ruban adhésif bord dr.

Mesures : hauteur : 393 mm ; largeur : 295 mm

Notes : Scène centrale illustrant "La Belle Bourbonnaise" à la Fête de la Saint-Germain. Opéra-comique en 3 actes dont sont extraits les couplets imprimés de part et d'autre de l'illustration. datation, cf. "Imagerie Populaire" de Duchartre

Mots-clés : Images d'Epinal

Comptines, ritournelles

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français
ill. en coul.

LA BELLE BOURBONNAISE (2)

OPÉRA-COMIQUE

Ensemble de MM. E. DUBREUIL et H. CHABRILLAT, musique de A. COEDÈS.

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 74

COUPLETS DU RIRE

PELLERIN & C^{ie}, imp.-édit.

RONDE DE SAINT-GERMAIN

A la file de Saint-Germain,
Hou, hou, hou, la rive descendra... bis
A la file de Saint-Germain,
On danse du soir au matin.
Le jaloux qui veut savoir
Si un maître est si folle;
L' amoureux un dieu pour,
Qui veut oublier sa loi;
L' esclave qui veut diriger,
Aime à trouver d' autres apôtres;
Le traitant, qui vient manger
Les œufs qui le voient aux murs.
Pardieu, qu' on ne se console
A la file de Saint-Germain, etc.
D'un bout du monde à l'autre bout,
On n' est pas d' plus grand merveille
On est le fou de tout,
A la file de Saint-Germain,
A peine le souvenir de Jean-Jean,
Qui voulait le rendre pire;
Non grand cousin, qui est sergent,
Pardieu! N' y a qu' un chose à faire;
L' air d' un coquin, on vous console
A la file de Saint-Germain, etc.

TOUT EST FINI

N. i. ni, tout est fini.
Nous avions fait un beau rêve,
Le dépit, vraiment, s'en crève,
Aussi, c'était trop joli.

Je m'voyais rentrant chez nous,
J'arrivais qu'y'tais dans Sire !
J'achais gentille's et bijoux,
Un'ferme, un moulin, d's terre ;
N. i. ni, tout est fini, etc.

J'imaginais les meilleurs morceaux,
Et j'les arrosais d'champagne,
Mais v'la que tous ces perdreaux
N'ont qu'ces perdreaux en Espagne !
N. i. ni, tout est fini, etc.

CHŒUR DES GARDES

C'est la marche des Gardes,
Aux mines gougardes,
A l'air fier et bambaï,
Portant leur bonnet
Bordé d'arènes de France.
Grâce à leur vigilance,
Dormez, gens de Paris.
Amoureux et mariés,
Sur vous veillent les gardes,
Aux mines gougardes.
Depuis le mégal,
Jusqu'au général;
De sexe ou not l'espèce,
Eux comprennent dans l'espace,
La origine est d'aimer,
De boire et d'écrouler.
Dans le régiment des Gardes,
Aux mines gougardes, etc.

CHEF DE GARDE FRANÇAISE

Soldat aux gardes françaises, { bis
Le joli, le joli métier.
On n'a pas toutes ses aises, {
La nuit, la nuit, la nuit au quartier,
Mais le jour nous dédémange, {
Mars est vaincu par l'assour,
Million de nous! quel carnage, {
D'la Ripée au Point de Jour!
Soldat aux gardes françaises, { bis
Le joli, le joli métier.
On n'a pas toutes ses aises, {
La nuit, la nuit, la nuit au quartier,
Mais le jour nous dédémange, { bis



CHIEF DES OUVRIERS

CHEUR DES OUVRIERS
 Voici l'heure où tout s'éveille,
 Le Joyeux matin;
 Compagnons, une bouteille
 De ce petit vin.
 Nous n'avons pas besoin d'aides
 Pour en vider cinq ou six;
 Il est dur, nous serons rudes;
 Il est dur, nous serons gris. } *bis*
 Voici l'heure où tout s'éveille,
 Le Joyeux matin;
 Compagnons, une bouteille
 De ce petit vin.

CHŒUR DES GRISSETTES

CHŒUR DES GRISETTES
 Fraîches comme la rose
 Qui tombe au matin,
 Si Ton a mine rusée
 Et regard malin,
 On est fort bonne personne,
 Et, sans marchander le prix,
 On ouvre quand l'amour sonne
 Aux portes du Paradis. (ter)
 Fraîches comme la rose

CHIEF DES MARCHANDS

CHOUQU DES MARCHANDS
Le commerce est difficile,
Les temps sont mauvais
Le bourgeois est moins docile,
Il fait des procès,
Et se refuse à répondre
Parfois quand nous le volons :
Donc, il le faut tendre, tendre, tendre,
Tant que nous pourrons;
Donc il le faut tendre,
Tendre tant que nous pourrons.

CHOEUR DES BERGERS

CHŒUR DES BERGERS
BERGERS
Nous sommes les bergers trumeaux
BERGÈRES
Et voilà leurs bergères :
Les hommes sont légers et beaux,
Les femmes sont légères.
ENSEMBLE
Mais, sous ces dehors langoureux,
Nous ces jolis physiciens,

DISCUSSION

Nous sommes les bergers trumeaux,
 Et voilà nos bergères ;
 Les hommes sont légers et beaux
 Et les femmes sont légères.

BEN-CARL

Vous êtes les bergers trumeaux,
 Et voilà vos bergères ;
 Les hommes sont légers et beaux
 Et les femmes sont légères.

CHOEUR DES EXILÉS

Victimes de la politique,
Faut-il, d'un air mélancolique,
De l'exil prendre le chemin ?
Tout à qui peut avoir le lendemain,
Laissons donc les soucis moroses.
Est-on bléssé du pil des roses ?
Qui sait ? Nous reviendrons un jour
Prendre notre place à la cour,
Avec un poste magnifique.
Ce sont jeux de la politique.

Les couplets ci-dessus sont extraits de la pièce la BELLE SOUBRENNONNE, opéra-comique en 3 actes, en vente chez ALPHONSE LEBLANC, éditeur, 3, rue de Grammont, à Paris.

La présente feuille, gravée et imprimée sous la propriété de l'éditeur, les contrefaçons ou autres parodies ou toute la rigueur des lois.

Paris, chez M. BAILLY, libraire-éditeur, rue Cardinale, 6.